

Renzo Respini : "La Suisse a besion de Swissinfo"

Autor(en): **Eckert, Heinz / Respini, Renzo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **32 (2005)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«La Suisse a besoin de Swissinfo»

Les milieux politiques ne sont pas les seuls à s'insurger contre le démantèlement prévu de Swissinfo. Renzo Respini, président du conseil d'administration de swissinfo/SRI, ne comprend pas non plus la décision de la SSR.

«Revue Suisse:» *La Suisse peut-elle se permettre de renoncer à sa présence médiatique à l'étranger?*

Renzo Respini: Le gouvernement suisse participe activement à l'ONU, s'engage au Proche-Orient, soutient la coopération au développement dans plusieurs continents, etc. De plus, notre pays gagne un franc sur deux à l'étranger. Le gouvernement veut le promouvoir en tant que place économique, et les entreprises suisses sont toujours plus actives sur le marché asiatique. Il est donc indiscutable que la Suisse a besoin d'un média professionnel destiné spécifiquement à l'étranger, qui présente et explique notre pays au public international.

La cessation des émissions sur ondes courtes était-elle déjà une erreur?

Les ondes courtes et les traditionnelles émissions radiophoniques quotidiennes par satellite ont été sacrifiées sur l'autel des économies. Swissinfo n'avait pas le choix: il n'y avait plus d'argent pour payer ces émissions coûteuses. La direction a alors décidé de consacrer l'argent restant au journalisme et d'utiliser internet comme principale plateforme. Le budget annuel a fondu entre-temps de 45 à 28 millions. Malgré cela, il a fallu supprimer encore 26 emplois l'an dernier à cause des nouvelles économies décidées par le Parlement. Maintenant que la SSR veut dégraisser toujours plus, la politique y met heureusement le holà!

Que perdrait le pays si Swissinfo était démantelé comme le prévoit la SSR?

La voix internationale de la Suisse s'éteindrait, car les quelques journalistes anglais qui survivraient ne seraient qu'une poignée de traducteurs. Il n'y a aucun pays d'Europe qui pratique une solution à ce point minimaliste. La grande majorité des pays industrialisés tiennent à une présence médiatique forte à l'étranger.

Pourquoi un service en anglais ne suffit-il pas? Faut-il vraiment offrir des informations en chinois, japonais, arabe, portugais et espagnol?

Grâce à ses neuf langues actuelles, Swissinfo touche à peu près 85% de la population mondiale accessible on-line. Avec l'anglais seul, ce taux tombe à 30%. L'anglais n'est d'ailleurs pas la bonne langue pour expliquer la Suisse au monde arabe.

On affirme sans cesse que tout peut être trouvé sur internet, même sans Swissinfo. Qu'est-ce que Swissinfo offre alors de plus?

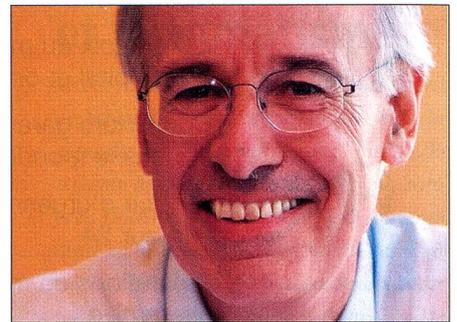
Swissinfo offre des contenus et des services spécifiques, taillés sur mesure pour des publics cibles. Cela va des nouvelles sélectionnées et rédigées par des journalistes à des bulletins et des forums interactifs, en passant par des articles de fond et des dossiers d'approfondissement. A la SSR, seule Swissinfo est capable d'offrir cela.

Est-il important de diffuser le point de vue suisse dans le monde? En quoi intéresserait-il les Chinois?

Les informations sérieuses, professionnelles qu'on trouve sur www.swissinfo.org sont la meilleure parade aux poncifs genre Heidi qui collent à la peau de la Suisse. Cela vaut aussi pour les Chinois, que ce soient les partenaires commerciaux importants de l'économie suisse ou les milliers de touristes qui viennent chaque année en Suisse.

L'attitude neutre de la Suisse joue-t-elle encore un rôle dans la diffusion d'informations à l'étranger, comme c'était le cas autrefois pour les ondes courtes, pendant et après la guerre?

Cela vaut toujours pour le monde arabe, même si la confrontation est-ouest a pris fin. Le service arabe de Swissinfo explique par exemple les valeurs helvétiques telles



Renzo Respini

que la démocratie et le fédéralisme. C'est sur cette toile de fond que les journalistes commentent les évolutions du monde arabe; ces rapports sont ressentis comme équitables et objectifs et sont repris régulièrement par les médias de la région. Swissinfo constate aussi que le public apprécie visiblement l'indépendance des informations. Or la SSR n'est pas une entreprise privée, n'est-ce pas?

Quelle est l'importance de Swissinfo pour l'image de la Suisse à l'étranger?

Il est difficile d'y répondre dans une perspective suisse. Le fait est que Swissinfo a un mandat légal à l'égard des Suisses et Suissesses de l'étranger. Selon la loi, Swissinfo est censée promouvoir «...la présence de la Suisse et la compréhension pour ses préoccupations». Le Parlement admet donc qu'une offre médiatique internationale de haute qualité est bonne pour l'image de la Suisse à l'étranger.

Les prestations de Swissinfo sont-elles aussi importantes pour l'économie suisse?

Plus de 80% des importations de la Suisse proviennent de pays où l'on parle l'une des neuf langues de Swissinfo. Pour les exportations, ce taux est de 75%. Il est loisible de penser que les entreprises qui commercent avec la Suisse souhaitent avoir quelques informations sur ce pays. Swissinfo cherche à couvrir une partie de ces besoins et à promouvoir ainsi la compréhension pour la Suisse, comme l'exige son mandat en matière de rayonnement international.

Interview: Heinz Eckert

Traduit de l'allemand.